

**FORBACH** Transfrontalier

# FSL : dix ans de formations sans frontières

Ce jeudi, à Forbach, FSL (Formation SaarLor) a fêté ses dix ans d'existence.

L'organisme, affilié au groupe TÜV Nord, propose des formations, essentiellement industrielles et techniques, favorisant l'insertion professionnelle en Moselle-Est et en Sarre.

Des élus et des professionnels de l'emploi français et allemands ont assisté à une cérémonie, ce jeudi, au Burghof à Forbach. FSL (Formation SaarLor) fête ses dix ans d'existence. Cet organisme, filiale du groupe TÜV Nord, propose des formations transfrontalières avec double validation, essentiellement dans le domaine industriel et technique, mais également dans le tertiaire ou la santé. FSL a accompagné des dizaines de demandeurs d'emploi dans divers domaines comme la soudure, la comman-



Les responsables de FSL (Formation SaarLor), dont Corina Mörnsdorf et Harry Lauffer, ont fêté les dix ans de leur organisme au centre de congrès du Burghof à Forbach en présence d'élus et de professionnels de l'emploi français et allemands. Photo R. Raphael PORTÉ

de numérique, la logistique, les langues, la gastronomie... Cette structure permet à des personnes éloignées de l'emploi, des chefs d'entreprise ou des gens en reconversion de trouver une qualification et un travail dans l'espace transfrontalier de la Moselle-

Est et de la Sarre. Corina

Mörnsdorf, gérante, a rappelé que FSL a vu le jour à l'Eurodev-Center à Forbach en 2018. « Notre savoir-faire, c'est d'être à l'écoute du marché de l'emploi des deux côtés de la frontière. Nos formations répondent donc aux be-

des entreprises en manque de main-d'œuvre qualifiée en Sarre. Il fallait se faire rencontrer les deux territoires. C'est ce que fait FSL avec ses formations. Reste un obstacle : la langue. Mais Corina Mörnsdorf estime qu'il faut relativiser à ce sujet. « Le niveau de maîtrise de l'allemand ne doit pas forcément être élevé, notamment dans les métiers techniques. Le niveau linguistique s'acquiert aussi au fur et à mesure de l'intégration du salarié français dans l'entreprise allemande », assure-t-elle. Par contre, elle estime qu'il y a des progrès à faire dans l'harmonisation des diplômes entre les deux pays. Elle a cité l'exemple des diplômés en électricité. Christophe Arend, député de Forbach, et Roland Theis, ministre des affaires européennes en Sarre, ont salué FSL comme une réussite « à montrer en exemple dans les autres zones frontalières en Europe ».

**Stéphane MAZZUCOTELLI**